



**AU CŒUR DE
L'ORCHESTRE**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier réalisé sous la direction d'**Oumama Rayan**
Coordination **Clarisse Giroud**
Rédaction des textes **Jonathan Parisi**
Mise en page et suivi de fabrication **Aurélie Souillet**
Document disponible en téléchargement sur
www.operatheatredesaintetienne.fr

CONTACT

Clarisse Giroud

Chargée de la médiation et de l'action culturelle
04 77 47 83 34 / clarisse.giroud@saint-etienne.fr

AU CŒUR DE L'ORCHESTRE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION ET PRÉSENTATION **CHRISTOPHER FRANKLIN**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE **SAINT-ÉTIENNE LOIRE**

LUDWIG VAN BEETHOVEN

SYMPHONIE N°7 EN LA MAJEUR, OP.92

- 2^E MOUVEMENT : « ALLEGRETTO »

GRAND THÉÂTRE MASSENET

VENDREDI 6 MARS 14H

DURÉE 1H ENVIRON SANS ENTRACTE

Conseil général
LOIRE
EN RHÔNE-ALPES

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

ENTRÉES PÉDAGOGIQUES

- La famille des instruments et la composition d'un orchestre symphonique
- Le genre de la symphonie
- Les grands compositeurs du XVIII^e et du XIX^e siècle : Mozart, Beethoven, Schubert, etc
- Beethoven, un compositeur au tournant de deux époques : le classicisme (XVIII^e siècle) et le romantisme (XIX^e siècle)

INTRODUCTION AU CONCERT

JOSEPH HAYDN S'ADRESSANT À LUDWIG VAN BEETHOVEN :

« Vous avez beaucoup de talent et vous en acquerrez encore plus, énormément plus. Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique, mais vous sacrifierez les règles à vos fantaisies ; car vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes. » (Témoignage de Louis Drouet).

LE COMPOSITEUR : LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)



Ludwig van Beethoven,
Joseph Karl Stieler, 1820.

Solitaire, mélancolique, incompris, atteint de surdité dès l'âge de 28 ans, Beethoven se pose comme une véritable incarnation du musicien romantique. S'il est aujourd'hui l'un des compositeurs les plus universellement admirés, l'ampleur de son génie demeure ignorée de son vivant. Dernier grand maître de la symphonie* et

premier grand maître de la sonate* pour piano, Beethoven est considéré, à l'échelle de l'histoire de la musique, comme le maillon fondateur entre le classicisme et le romantisme.

L'ENFANCE

Né à Bonn (Allemagne) le 17 décembre 1770, Beethoven est le deuxième d'une fratrie de sept enfants. Il en devient rapidement l'aîné car la famille est frappée par le décès prématuré de quatre d'entre eux. Beethoven aime sa mère aussi profondément qu'il craint son père. Pourtant ce dernier perçoit très tôt les aptitudes de son fils qui s'amuse à faire crisser les poignées de fer des volets de la maison pour en entendre la variété des sons. L'enfance de Beethoven reste peu heureuse et marquée par la disparition rapide de sa mère. Si son père s'implique dans son éducation, ce n'est que pour faire de lui un enfant prodige, à la manière de Mozart, avant de s'en désintéresser totalement et de sombrer dans l'alcoolisme et la violence.

L'apprentissage musical de Beethoven est d'abord pris en charge par son père, professeur de musique et ténor, puis assuré par différents maîtres de musique avant que ne s'achève l'entreprise de tournée d'exhibition des dons de l'enfant. Grâce à la bienveillance de la

famille Breuning, qui deviendra peu à peu son foyer de cœur, le jeune Beethoven reçoit une éducation générale. Il étudie également le piano, l'orgue et la composition auprès de Christian Gottlieb Neefe, son premier maître sérieux, et fait de tels progrès qu'au cours de l'année 1782 il compose ses premières pièces pour piano et devient organiste suppléant à la cour de Cologne. Alors qu'il n'a que douze ans, Beethoven est rémunéré comme musicien et investi de responsabilités croissantes, tandis que son père s'enfoncé plus encore dans la déchéance, le forçant à assurer la subsistance du reste de la famille.

Le talent du jeune garçon se fait alors rapidement connaître, au point d'être remarqué par le comte Waldstein, au service du Prince-électeur de Cologne, qui décide de l'emmener pour un voyage d'études musicales à Vienne. C'est ainsi qu'en avril 1787, Beethoven rencontre Mozart et improvise devant lui sur un thème imposé par le génie de Salzbourg. Mozart confie alors à quelques amis présents : « Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde ». Malheureusement écourté par une série de drames familiaux, ce premier séjour de Beethoven à Vienne ne fera qu'affirmer la nécessité d'y revenir.

Ce n'est qu'en 1792, alors que Mozart n'est plus, que Beethoven retourne à Vienne. Le comte Waldstein, fidèle mécène, le présente cette fois à Haydn qui, impressionné par son talent de pianiste, lui propose de devenir son professeur. Après un retour rapide à Bonn et la mort "libératrice" de son père, Beethoven accepte la recommandation, demeurée célèbre, de Waldstein : « Cher Beethoven, vous allez à Vienne pour réaliser un souhait depuis longtemps exprimé ; le génie de Mozart est encore en deuil et pleure la mort de son disciple. En l'inépuisable Haydn, il trouve un refuge, mais non une occupation ; par lui, il désire encore s'unir à quelqu'un. Par une application incessante, recevez des mains de Haydn l'esprit de Mozart ».

* Les termes suivis d'un astérisque sont à retrouver dans le glossaire p.11

L'APPRENTISSAGE VIENNOIS

Installé à Vienne et étudiant la composition avec celui qu'il nomme "papa Haydn", Beethoven connaît des rapports compliqués avec cette nouvelle figure paternelle et autoritaire. Le maître qualifie l'élève de sombre, étrange et fantaisiste, tandis que l'élève trouve le maître trop peu attentif. Ainsi, malgré l'échec de la relation maître-élève, une amitié sincère et durable se noue entre les deux musiciens. Conscient qu'il se trouve, à Vienne, au cœur du bouillonnement incessant de la capitale culturelle de l'Europe, Beethoven multiplie les rencontres et travaille avec de nombreux autres professeurs. Mais une nouvelle collaboration ne dure jamais bien longtemps. Beethoven puise çà et là les connaissances et les techniques d'écritures dont il a besoin, mais il demeure indocile et indiscipliné, au point d'avoir la réputation d'un "exalté libre-penseur musical". Dès lors, Beethoven se pose comme un personnage intrigant, aussi touchant qu'irascible, aussi brillant qu'insaisissable. Après la composition de ses premiers *Trios pour piano, violon et violoncelle* (1794) et des premières *Sonates pour piano* (1795), Beethoven entreprend une tournée de concerts. Il est unanimement reconnu comme un pianiste virtuose, fougueux et torturé, bref... hautement romantique ! Beethoven s'intéresse alors aux écrits de Goethe et de Schiller qui vont l'accompagner et l'influencer pour tout le reste de sa vie. Tandis qu'il s'essaye au grand genre en composant son *Premier Concerto pour piano* (1798) et sa *Première Symphonie* (1800), Beethoven perçoit les premiers signes d'une surdité qui va progresser jusqu'à devenir définitive. Muré dans sa solitude et souvent jugé de misanthrope ou même de fou, Beethoven connaît pourtant une période de grande vitalité créatrice et compose en trois ans : 2 symphonies, 1 concerto*, 1 oratorio*, 12 sonates* pour piano, 6 quatuors à cordes et une trentaine de variations et bagatelles.

LA PÉRIODE HÉROÏQUE

À partir de 1802, la composition de la *Troisième Symphonie*, dite « Héroïque », marque un tournant décisif dans l'œuvre du compositeur. Le style de Beethoven devient alors plus personnel. En employant chaque timbre instrumental à la construction d'une véritable architecture sonore, le compositeur se distingue par une écriture orchestrale grandiose et très inspirée. Cependant, la longueur nouvelle de cette œuvre symphonique et la profusion des idées musicales déchaînent les passions et déclenchent les plus vives critiques.

Quelques années plus tard, ce seront les *Quatuors à cordes* opus 59 qui seront à nouveau incompris, au point que Beethoven réponde aux exécutants réticents : « Oh ce n'est pas pour vous, mais pour une époque ultérieure ! ».

À trente-cinq ans, Beethoven, au sommet de son style, décide alors de s'attaquer au genre suprême et dans lequel Mozart s'était tant illustré, en composant son premier et unique opéra : *Fidelio*. Il connaît alors de très nombreuses difficultés, tant du point de vue de l'inspiration que du contexte plus général de création de l'œuvre. Pourtant, Beethoven parvient à affirmer encore davantage son style compositionnel et même à s'affranchir du mécénat aristocratique. Après trois versions remaniées, *Fidelio* voit le jour, mais ne remporte pas l'adhésion du public. Cet échec ne fragilise pas pour autant Beethoven qui, ayant gagné en maturité de style, compose en moins de cinq ans de nombreux chefs-d'œuvre parmi lesquels la *Cinquième Symphonie*, la *Symphonie pastorale*, le *Concerto de l'Empereur* ou encore la délicate *Lettre à Élise* (témoignant du douloureux échec d'un projet de mariage).

LE DERNIER BEETHOVEN

Dans la dernière décennie de son existence, malgré une reconnaissance unanime de son statut de grand compositeur et la découverte de ses chefs-d'œuvre, Beethoven semble encore incompris du public viennois qui préfère regretter Mozart ou se réjouir des œuvres plus souriantes et légères de Rossini.

La situation matérielle du compositeur devient préoccupante, son isolement est toujours plus grand, ses crises de cirrhose chronique reprennent et plus encore sa surdité devient totale et définitive. Songeant au suicide, Beethoven pioche en lui-même la force de continuer à écrire. Mais on raconte alors dans les rues de Vienne que le grand maître se néglige, se cloître chez lui en sous-vêtements ou même totalement nu pour déchaîner sa folie sur ses quatre pianos, ignorant les amis qui tentent de lui rendre visite.

Une ultime composition va alors catalyser l'ensemble

de son génie musical et de sa pensée spirituelle. En quittant Bonn pour Vienne, Beethoven envisageait déjà de mettre en musique *L'Ode à la joie* de Schiller. C'est donc un projet vieux de trente ans qui est sur le point de se concrétiser par l'écriture de la *Neuvième symphonie* (1824), ultime œuvre pour orchestre auquel se joint dans le dernier mouvement un chœur et des solistes. Par son message humaniste et universel, la *Neuvième symphonie* est une œuvre où la vie et la fraternité triomphent sur le désespoir et la solitude.

Pourtant, en composant ses cinq derniers *Quatuors à cordes* où il transcende une fois encore son style, le compositeur met un point final à sa production musicale. Contractant une double pneumonie et souffrant de diverses maladies chroniques et génétiques, Ludwig van Beethoven meurt à Vienne le 26 mars 1827.

FRANZ SCHUBERT PARLANT DE LUDWIG VAN BEETHOVEN :

« Il sait tout, mais nous ne pouvons pas tout comprendre encore, et il coulera beaucoup d'eau dans le Danube avant que tout ce que cet homme a crée soit généralement compris. » (Témoignage de Braun von Braunthal, 1827).

LA 7^E SYMPHONIE EN LA MAJEUR, OPUS 92

La *Septième Symphonie*, notamment pour son deuxième mouvement, figure parmi les œuvres symphoniques les plus jouées du compositeur, aux côtés de la *Cinquième* et de la *Neuvième*.

CONTEXTE DE CRÉATION

Achevée le 13 avril 1812, selon le manuscrit autographe, la *Septième Symphonie* est sur la table de travail de Beethoven depuis l'automne 1811. En effet, à la fin de l'été 1811, Beethoven s'intéresse de près aux tractations concernant l'attribution du Primat¹ de Hongrie, espérant que la charge en soit confiée à l'archiduc Rodolphe d'Autriche, son mécène et fervent admirateur. Beethoven voit là l'opportunité d'obtenir un poste officiel et propose même à l'altesse impériale « qui en tant que Primat de Hongrie touchera plus de 3 millions de revenus, de [lui] en transférer chaque année au moins un million, étant donné tous les bons esprits musiciens qu'[il] entraînera grâce à cela ».

Mais plus encore que d'obtenir un poste reconnu, le compositeur espère ainsi disposer d'un grand orchestre, pour lequel il pourrait composer de nouvelles symphonies. Stimulé par les perspectives à venir, et sans attendre la nomination de son mécène, Beethoven se met au travail et commence à écrire, dans son enthousiasme, pas moins de trois symphonies ! En mai 1812, il informe alors son éditeur que l'une d'entre elles est achevée, dont l'une est achevée (la *Huitième* ne tardera pas et certaines idées de cette époque serviront à la *Neuvième*).

Ainsi, même si l'archiduc n'est finalement pas nommé Primat de Hongrie, Beethoven achève sa *Septième Symphonie* en avril 1812 et organise les répétitions de celle-ci dans les appartements de son mécène. L'œuvre sera finalement créée le 8 décembre 1813 dans la grande salle de l'Université de Vienne, sous la direction du compositeur, et remportera un très large succès, au point que l'*allegretto** soit bissé² par le public !

PRINCIPES MUSICAUX

Si les premières esquisses de l'œuvre semblent dater de 1806, ce n'est qu'à l'automne 1811 que Beethoven se penche sur l'élaboration du matériau musical qu'il souhaite essentiellement rythmique.

L'élément rythmique, comme dans la *Cinquième Symphonie*, se situe alors véritablement au cœur de la partition, au point que chaque mouvement repose sur une cellule, tout au plus deux, génératrice de l'ensemble. L'œuvre est ainsi davantage à comprendre en termes d'architecture, de matière sonore, qu'en termes de mélodie ou de motif.

Commençant par une introduction lente et s'achevant par une véritable jubilation collective, la *Septième Symphonie* présente une structure particulièrement efficace sur le plan expressif. Enfin, il ne faut pas nier l'importance accordée par le compositeur aux sonorités graves et à la masse orchestrale, symptômes d'une surdité latente, mais surtout signature ô combien magistrale de son style compositionnel.

Rejouée d'ailleurs le 27 février 1814, soit deux mois après sa création, l'œuvre sera présentée avec un orchestre élargi pour l'occasion et enrichi notamment de nombreux instruments graves : douze violoncelles, sept contrebasses, deux contrebassons (au total).

STRUCTURE ET EFFECTIF ORCHESTRAL

La *Septième Symphonie* s'articule en quatre mouvements successifs : un *poco sostenuto/vivace**, un *allegretto**, un *presto** et un *allegro con brio**. L'orchestre se compose des pupitres de cordes très enrichis dans les graves (douze violoncelles et sept contrebasses), de deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons et deux contrebassons, deux cors, deux trompettes et deux timbales.

¹ Primat : dignité ecclésiastique ayant autorité sur plusieurs archevêques

² Bisser : répéter une seconde fois ce qui vient d'être exécuté à la demande du public

2^E MOUVEMENT, ALLEGRETTO

Cet *allegretto** surprenant, en ce qu'il se substitue à l'habituel *andante**, constitue probablement l'une des pages symphoniques les plus abouties et les plus célèbres du compositeur.

Se structurant en un thème et variations, ce mouvement porte en lui des accents de deuil (thème), entrecoupés d'épisodes consolateurs (variations). Le matériau musical n'est ici pas tant mélodique que rythmique. En effet, Beethoven poursuit ses expérimentations déjà entreprises lors de la *Cinquième Symphonie* et selon lesquelles l'élément rythmique est capable à lui seul d'architecturer une forme et de nourrir un discours.

Ainsi, après un accord des vents, les cordes graves exposent le thème principal (0'05), purement rythmique et aux allures de marche lente, semblable à une procession. Repris ensuite par les seconds violons*, le thème se double d'un contrechant* extrêmement tendre et nostalgique des altos et violoncelles (0'45), avant d'être réexposé par le *tutti** orchestral dans un grand crescendo* qui lui confère force et densité (1'24).

Dans un second épisode (variation), les clarinettes et bassons proposent un thème nouveau et plus léger, presque pastoral malgré une certaine mélancolie (2'44). Le thème est ainsi accompagné des violons en triolets*, tandis que les cordes graves, traitées comme des timbales, assurent la permanence rythmique qui structure l'ensemble.

Alors que le thème se développe aux vents, les cordes proposent un motif en *fugato** (5'04) qui passe d'un pupitre à l'autre mais sans aboutir. La surenchère de ce discours entre pupitres ramenant toute la densité du *tutti**, l'orchestre réexpose alors le thème initial (5'50), purement rythmique, dans un *grand fortissimo** des cordes et des cuivres.

Un nouvel épisode intermédiaire (variation) fait réentendre le thème pastoral des clarinettes et bassons (6'08), qui meurt dans un grand geste rythmique éclatant (6'48), permettant un ultime retour du thème initial, dont la tête est réexposée pupitre par pupitre en *pizzicati** (7'01 à fin).

Le minutage proposé correspond à la piste sonore disponible sur YouTube au lien suivant :
<https://www.youtube.com/watch?v=0H-YsX8Ltfc>



LA PRODUCTION

BIOGRAPHIES

L'ORCHESTRE



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours attentive aux évolutions des insti-

tutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique de l'OSSEL sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Mage* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

LA DIRECTION MUSICALE



CHRISTOPHER FRANKLIN DIRECTEUR MUSICAL

Après avoir débuté sa carrière en Italie, Christopher Franklin a dirigé dans les grandes maisons d'opéra et de festivals italiens et internationaux, notamment avec le célèbre ténor Juan

Diego Florez avec lequel il collabore fréquemment.

Défenseur actif de la musique contemporaine, il a dirigé les travaux de plusieurs compositeurs contemporains en Italie : le *Concerto pour clarinette*, l'opéra *La Lupa*, et le ballet *Dylan Dog* par le compositeur italien Marco Tutino, la première italienne de *Jackie O* de Michael Daugherty, des œuvres symphoniques des compositeurs australiens Ross Edwards (*Symphony n° 3*) et Marcus Lentz (*Ngangkar*), et pour les deux dernières années, le Concours International de Composition Alfredo Casella à Sienne avec l'Orchestre della Toscana.

Lauréat du concours international Mener Gino Marinuzzi, il a travaillé comme assistant de Gianluigi Gelmetti à l'Opéra de Rome, La Scala, Covent Garden, La Fenice-Venise, et l'Orchestre philharmonique de Munich, entre autres. En tant que vainqueur de la compétition Toti dal Monte-La Bottega à Trévise, il a été nommé chef en résidence et assistant de Peter Maag au Teatro Comunale de Trévise.

On l'a vu récemment dirigé une nouvelle production du *Songe d'une Nuit* au Festival de Macerata, *Così fan tutte* et *Die Zauberflöte* au Teatro Lirico de Cagliari, en tournée de concerts au Festspielhaus de Baden-Baden, dirigé *Rigoletto* au Boston Lyric Opera, ainsi que des concerts à Prague, Bratislava et Vienne avec la soprano Pretty Yende, et des programmes symphoniques avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

La saison 2014-15 comprend une nouvelle production de *Billy Budd* au Teatro de Belles Artes à Mexico, une nouvelle production des *Contes d'Hoffmann* au Théâtre municipal de Piacenza, des concerts symphoniques au Théâtre Royal de Wallonie à Liège, avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, au Concertgebouw d'Amsterdam etc...

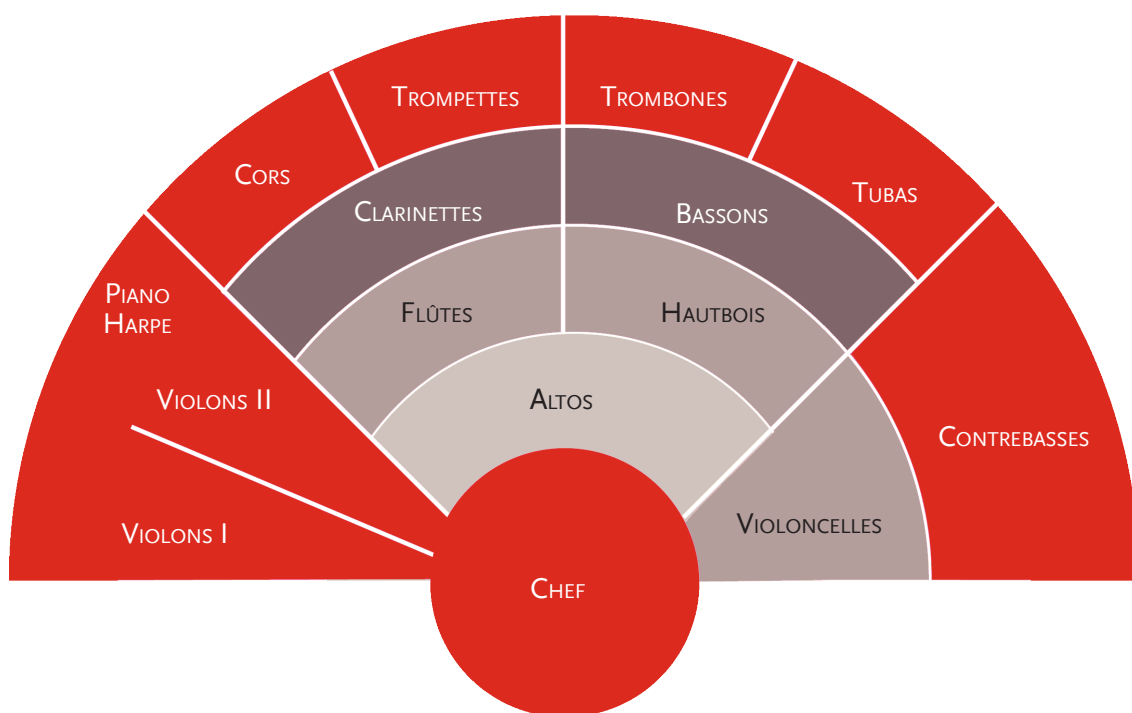
RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

LA COMPOSITION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Un orchestre symphonique est un ensemble musical formé des quatre habituelles familles d'instruments que sont les cordes, les bois, les cuivres et les percussions et dirigé par un chef d'orchestre. Le nombre de musiciens composant chaque famille de l'orchestre n'est pas fixe. C'est en effet la partition jouée qui détermine le nombre

d'exécutants nécessaires. Ainsi, pour une œuvre donnée, l'orchestre peut aussi bien pour la famille des vents par exemple, ne conserver que les habituels flûtes, hautbois, clarinettes et bassons, que s'élargir largement en incorporant le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse ou le contrebasson.



LE CHEF D'ORCHESTRE

Un chef d'orchestre est un musicien chargé de coordonner le jeu des instrumentistes. Sa tâche consiste, techniquement, à rendre cohérent le jeu de l'ensemble des musiciens par sa gestuelle, notamment en leur imposant une pulsation commune. Il règle

par ailleurs l'équilibre des diverses masses sonores de l'orchestre. Artistiquement, c'est à lui que revient la tâche d'orienter l'interprétation des œuvres, un processus qui s'étend à partir du choix du répertoire, de la première répétition jusqu'à la représentation finale.

GLOSSAIRE

➤ **Allegretto**

Terme italien désignant un tempo un peu plus vif que l'*allegro*.

➤ **Allegro**

Terme italien signifiant "allègre" et désignant un tempo vif se situant en dessous du *presto* (rapide). Le premier mouvement de la symphonie ou du concerto classiques est quasi systématiquement un *allegro*. Un autre terme vient souvent préciser le caractère du morceau, ex : *allegro con brio* (vif et brillant).

➤ **Andante**

Terme italien signifiant "en allant", "en marchant" et désignant un *tempo* modéré se situant entre l'*adagio* (à l'aise) et l'*allegro* (allègre). Le mouvement lent d'une symphonie est souvent un *andante* ou un *adagio*.

➤ **Concerto**

Forme orchestrale en plusieurs mouvements basée sur un dialogue entre un musicien soliste (rarement plusieurs) et un orchestre. Les interventions du musicien soliste sont souvent d'une grande virtuosité. Le concerto est composé en général de trois mouvements : rapide / lent / rapide. Le soliste expose les thèmes mélodiques qui sont ensuite repris par l'orchestre.

➤ **Contrechant**

Ligne mélodique qui vient se superposer à la mélodie ou thème principal pour lui apporter un nouvel éclairage ou suggérer un sentiment nouveau.

➤ **Crescendo**

Terme italien désignant une augmentation progressive de l'intensité sonore, allant par exemple de la nuance *piano* (doux) à la nuance *fortissimo* (très fort).

➤ **Fortissimo**

Terme italien désignant une nuance d'intensité sonore et signifiant « très fort » (par opposition au *pianissimo*).

➤ **Fugato**

Technique musicale qui utilise le principe de la fugue en procédant par entrées et développements successifs des lignes mélodiques selon un principe d'imitation. Elle donne à l'auditeur l'impression que chaque voix fuit ou en poursuit une autre.

➤ **Oratorio**

Genre de musique vocale dramatique à sujet religieux, ne faisant pas, en général, l'objet de représentations scéniques.

➤ **Pizzicati**

Terme italien désignant les notes jouées sur instruments à cordes en pinçant la corde avec le doigt plutôt que de la frotter avec l'archet.

➤ **Poco sostenuto**

Terme italien signifiant "un peu soutenu" et désignant un tempo vif se situant entre le *presto* (vif) et l'*allegro* (allègre).

➤ **Presto**

Terme italien signifiant "vivement, rapidement" et désignant un mouvement se situant généralement au-dessus de l'*allegro*. Ce terme désigne souvent le dernier mouvement de la symphonie ou du concerto classiques.

➤ **Rythme**

Le compositeur Vincent d'Indy définit ainsi la notion de rythme : « Le rythme est l'Ordre et la Proportion, dans l'Espace et le Temps ». En effet, le rythme détermine la durée des notes les unes par rapport aux autres. La notion de rythme ne doit pas se confondre avec celle de *tempo*, qui renvoie, elle, à la vitesse d'exécution d'une pièce musicale.

➤ **Second violon**

Le terme de seconds violons (au pluriel) désigne, dans la hiérarchie de l'orchestre symphonique, le pupitre entier des instrumentistes jouant la deuxième ligne de violon écrite par le compositeur. L'expression "second violon" (au singulier) désigne le chef de ce pupitre, chef d'attaque qui assure l'homogénéité musicale de son groupe.

➤ **Sonate**

Pièce musicale pour un seul instrument ou petit ensemble de deux à trois musiciens. Comme la symphonie ou le concerto, la sonate s'articule en mouvements successifs.

➤ **Symphonie**

Composition instrumentale de dimension importante et qui, contrairement au concerto, ne met pas en valeur un instrument particulier. Elle est interprétée par un orchestre symphonique sous la direction d'un chef d'orchestre.

➤ **Tutti**

Terme italien qui désigne un groupe instrumental mobilisé dans son ensemble pour jouer un passage musical donné.

➤ **Vivace**

Terme italien signifiant "vif" et appuyant le caractère d'un mouvement de symphonie ou de concerto. Ex : *allegro vivace*.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- André BOUCOURECHLIEV, *Beethoven*, Paris : Seuil, 1994.
- Elisabeth BRISSON, *La musique de Beethoven*, Paris : Fayard, 2005.
- Jean et Brigitte MASSIN, *Ludwig van Beethoven*, Paris : Fayard, 1967.
- Maynard SALOMON, *Beethoven*, Paris : Fayard, 2003.

CLÉS POUR UNE SORTIE À UN CONCERT SYMPHONIQUE

MUSIQUE SYMPHONIQUE À L'OPÉRA THÉÂTRE... PAR ICI LES SORTIES !

Avec la musique symphonique, c'est tout un univers qui s'ouvre à vous. Pour en percer les mystères, Laurent Campellone va vous guider dans un but unique : vous faire écouter de la belle musique et vous raconter une histoire. Voici quelques astuces pour "être au diapason".

✦ LES CLÉS D'UNE SORTIE

Bousculez les codes...

L'Opéra Théâtre n'est pas cette institution bourgeoise qu'on imagine. C'est le lieu à fréquenter dès le plus jeune âge pour s'éveiller à la richesse de la musique qui vous donnera sûrement envie de danser, de vous distraire et de rêver quel que soit le niveau de vos connaissances.

Écoutez voir...

La musique s'écoute et se regarde également. Pour jouer une partition, l'organisation de l'orchestre symphonique est précise et codifiée. Vous pourrez observer tous ces éléments sur scène et comprendre les codes qui la régissent, le rôle des musiciens ainsi que leur placement, leurs vêtements....

Écoutez-les, ils s'accordent...

Pendant les quelques minutes qui précèdent le concert, vous entendrez les instruments s'accorder au «la» sous la conduite du premier violon, en prenant le hautbois pour référence. Peu de temps après, le chef d'orchestre fera son entrée. C'est toujours un moment émouvant.

✦ UN CONCERT SANS FAUSSE NOTE...

...Applaudissements

De manière traditionnelle, et afin d'apprécier l'œuvre dans son ensemble, on n'applaudit pas entre les mouvements d'une symphonie, d'une sonate ou d'un concerto mais à la fin du dernier mouvement seulement ! Si vous ne pouvez pas le repérer, attendez donc tranquillement que d'autres, plus expérimentés, vous donnent le départ.

✦ VOULEZ-VOUS SORTIR AVEC MOI ?

Combien de temps ça dure ?

Dans la programmation de l'Opéra Théâtre dédiée au Jeune Public, les concerts étant taillés pour lui, la séance musicale est d'environ une heure, sans entracte.

Faut-il réviser avant d'y aller ?

Pas nécessairement. Laurent Campellone décortique l'œuvre musicale avec vous. Il vous fera voyager à l'intérieur de l'œuvre. Laissez-vous surprendre par le plaisir de la découverte et emporter par les mélodies. Vous pouvez cependant préparer votre venue si vous le souhaitez et au moins parcourir le programme de salle qui vous sera remis au début du concert.

L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

Bénéficiant d'une notoriété nationale et internationale importante, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne se situe parmi les maisons d'opéra les plus dynamiques en termes de public.

L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est un établissement de la Ville de Saint-Étienne soutenu par le Conseil général de la Loire, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture.

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire placés sous la direction musicale de Laurent Campellone sont les acteurs essentiels d'une programmation qui sait également s'ouvrir aux artistes de tous les horizons.

La vocation première de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est une vocation lyrique : avec ses propres ateliers de construction de décors et de réalisation de costumes, l'Opéra Théâtre produit et coproduit chaque saison de nouvelles œuvres lyriques.

L'institution a également pour mission de proposer au plus grand nombre une programmation riche avec une exigence de qualité dans les domaines de la musique classique (musique symphonique, musique de chambre...), de la danse, du théâtre, en allant également vers des formes aussi diverses que le cirque, le cabaret...

L'Opéra Théâtre remplit également une mission capitale auprès du jeune public, proposant une saison dédiée, riche et variée. Enfin, dans le domaine de l'action culturelle et de la médiation, l'Opéra Théâtre, en relation avec de nombreux partenaires (universités, Éducation nationale, écoles de musique...), souhaite développer ses propositions aux personnes n'ayant pas spontanément accès à la culture (politique tarifaire, décentralisation des concerts...). Des visites guidées sont également organisées. Certaines représentations sont précédées 1 heure avant le début du concert d'un Propos d'avant-spectacle (présentation sous la forme d'une conférence).



Retrouvez l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne sur internet
www.operatheatredesaintetienne.fr

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
operatheatre@saint-etienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40